Une nouvelle approche de l'évaluation a dû être mise en place au lycée Fénelon – La Trinité, à Lyon, où étudient 1100 élèves. Un établissement qui, par tradition, note assez « sec ». « *Les moyennes des élèves étaient souvent basses. Avec la primauté accordée cette année au contrôle continu, il fallait changer de prisme. Les enseignants ne pouvaient plus noter comme si tout se jouait lors de l'examen final. Ce qui a été initié cette année devra d'ailleurs perdurer dans les années à venir car la place grandissante du contrôle continu change la donne* », estime Marielle Kneblewski, la directrice pédagogique. Il n'a pas été toujours simple de convaincre les enseignants de revoir leur façon de noter. Mais la pression des parents était vive. « *Continuer comme avant, c'était scier la branche sur laquelle nous sommes assis* », insiste Marielle Kneblewski.

Petit à petit, les enseignants ont accepté de jouer le jeu. Pour que les moyennes restent correctes, aucune évaluation ne pouvait avoir un effet « couperet ». Les enseignants se sont efforcés d'équilibrer les notes, et ont proposé des devoirs supplémentaires à ceux qui avaient obtenu un mauvais résultat à un contrôle. Un vrai changement de culture est en marche dans cet établissement jésuite... Autre surprise : les élèves, et même quelques enseignants, avaient parié sur l'annulation du grand oral. « *Lorsque son maintien a été annoncé, il a fallu remobiliser tout le monde au plus vite. Certains élèves se sentaient perdus »,* reconnaît Anne Léger, directrice des études des 1res et des Tles. Les enseignants des disciplines de spécialités ont dû retravailler avec chaque lycéen le sujet qu'il souhaitait présenter lors du grand oral. Pour ce qui est de la prise de parole, en revanche, pas de problème. « *Le projet Agora, lancé il y a déjà quelques années, prépare les élèves à l'oral dès la seconde. Du coup, en Tle, la plupart d'entre eux sont à l'aise ou ont dépassé certains blocages »,* assure Anne Léger.

Bien sûr, tout au long de l'année, les équipes de direction ont dû faire face aux interrogations des élèves, des parents et des enseignants. « *Nous avons connu de nombreuses périodes de flou. Bien souvent, nous avons été informés par les médias, comme tout le monde, des changements à venir dans l'organisation du bac. Heureusement, nous avons beaucoup travaillé en réseau via l'Aile* (Association Ignace de Loyola Éducation). *Cela nous a permis de décrypter ensemble les circulaires, de se concerter et de prendre les bonnes decisions »,* conclut Marielle Kneblewski.

Marielle Kneblewski, directrice pédagogique et Anne Léger, directrice des études des 1res et des Tles